

**LA CITÉ
DE LA MER**
CHERBOURG

EXPOSITION
**2023
2024**
TEMPORAIRE

DOSSIER DE PRESSE

OBJETS OUBLIÉS HISTOIRES RETROUVÉES

TITANIC, L'EXPOSITION

CONTACTS **PRESSE**

CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE - LUCIE LE CHAPELAIN - llechapelain@citedelamer.com - 06 80 32 54 30

SOMMAIRE

- 2 | **Nouvelle exposition temporaire**
- 3 | **3 collections d'objets exposées successivement depuis 2015 à La Cité de la Mer grâce à un partenariat inédit avec la société RMS TITANIC INC.**
- 4-5 | **L'EXPOSITION "Objets oubliés, Histoires retrouvées"**
- 6-7 | **LES PASSAGERS AUX DESTINS TRAGIQUES**
- 8-10 | **LES EXPÉDITIONS SUR L'ÉPAVE DU TITANIC**
- 11 | **Informations pratiques**

NOUVELLE EXPOSITION TEMPORAIRE

En partenariat avec la société américaine RMS Titanic, Inc. La Cité de la Mer accueille jusqu'au printemps 2025, au sein de son parcours permanent « Titanic, Retour à Cherbourg » 43 nouveaux objets remontés du champ de débris qui entoure l'épave du paquebot mythique. Ces souvenirs personnels ou pièces du paquebot sont exposés ensemble pour la première fois en Europe. Grâce à ce partenariat inédit initié dès 2015, cette nouvelle exposition temporaire **"Objets oubliés et Histoires retrouvées"**, met en lumière la société de la Belle Époque, le destin titanesque de passagers et des membres de l'équipage dont certains ont embarqué à Cherbourg le 10 avril 1912, il y a 111 ans.



Jessica Sanders, Présidente de la société RMS Titanic Inc.

« Depuis plus de 30 ans, l'entreprise RMS Titanic, Inc s'est engagée à préserver l'héritage du Titanic et de ses passagers. Il aura fallu pas moins de 8 expéditions pour récupérer environ 5 500 artefacts. Le fait d'exposer ces objets personnels permet de relier l'histoire du paquebot d'une manière plus humaine et intime avec le grand public. (...) Parmi nos partenaires, il n'y a pas plus réputé que La Cité de la Mer de Cherbourg. Ses expositions et programmes éducatifs sont incomparables. »



**INTERVIEW DE
JESSICA SANDERS**

Retrouvez notre dossier de presse interactif sur : citedelamer.com/presse

Depuis 2015, 3 collections d'objets exposées successivement à La Cité de la Mer grâce à un partenariat inédit avec la société RMS TITANIC INC.



2015 : « Des objets du Titanic nous racontent ... » (Collection 1)

Une première exposition, grâce à 53 premiers objets, mettait en lumière l'Art de vivre et la cuisine à bord du paquebot mythique. Les équipes de La Cité de la Mer s'étaient penchées sur le destin du jeune passager Franz Pulbaum, mécanicien du parc d'attractions de New York. Parmi les objets exposés, une carte du manège, «Witching Waves», dont il avait la charge. Ces objets ont ensuite rejoint les réserves d'Atlanta.

2021-2022 : « Des objets du Titanic nous racontent... » (Collection 2)

Une deuxième exposition, avec cette fois-ci 35 nouveaux objets, a mis en valeur la technologie, le confort moderne du paquebot et le thème de la mode. Une inscription « Pat. Applied for », (signifiant « demande de brevet en cours ») figurant sur le bracelet d'une montre en or avait attiré l'attention des équipes. Partant de cet indice, elles avaient remonté le fil de l'histoire et il semblerait que ce prototype unique ait appartenu à Henry Blank, bijoutier américain, rescapé du naufrage. Les visiteurs ont été également touchés par l'histoire du jeune étudiant Edgar Samuel Andrew relatée par son descendant, l'écrivain argentin Enrique Dick, qui est venu en personne découvrir l'exposition. L'amitié de deux globe-trotters Henry Sutehall et Howard Irvin, dont la valise a été remontée 70 ans après le naufrage alors qu'il n'avait pas embarqué à bord du Titanic, a attisé la curiosité du public, face à tant de mystères... Ces 35 objets ont ensuite été remis à Jeffrey Taylor, Directeur des collections de RMS Titanic, Inc. pour être à nouveau mis en sécurité dans les collections de la société américaine ... pour de prochaines expositions à travers le monde !



NOUVEAU 2023-2025 : « Objets oubliés et Histoires retrouvées » (Collection 3)

D'années en années, la saga Titanic se poursuit à La Cité de la Mer...avec de nouvelles histoires à découvrir.

Dès cette année, à travers de nouveaux objets leurs appartenant, les visiteurs retrouveront deux passagers connus : le jeune émigré allemand Franz Pulbaum mécanicien du Luna Park de New-York et l'aventurier Howard Irvin.

Parmi les nouveaux destins que les visiteurs découvriront, celui de William Allen, dont l'identité a été révélée à partir d'un simple tampon de blanchisserie. Le destin tragique de Marian Meanwell a lui aussi été révélé grâce à ses papiers d'identité, retrouvés dans son sac remonté lors d'une expédition en 2000. L'exposition dévoile également le destin de la rescapée Berthe Mayné, une jeune chanteuse de cabaret qui voyageait avec son amant Quigg Baxter, joueur de Hockey et riche héritier du « Baxter Block », considéré comme le premier centre commercial du Canada. Grâce à des découvertes très récentes effectuées par les équipes de RMS TITANIC INC, le contenu d'un bagage jusqu'ici resté anonyme, a pu être relié à Berthe. Une partie de ses objets personnels sont donc exposés pour la toute première fois dans le monde, ici à La Cité de la Mer de Cherbourg.

L'EXPOSITION "Objets oubliés, Histoires retrouvées"

2 vitrines consacrées à des passagers



Objets oubliés ...



« **Objets oubliés** » : au temps de la Belle Époque, les passagers emmenaient avec eux des objets personnels témoins de leur histoire. Qu'il s'agisse de bijoux ou d'instruments de musique, de cartes postales détaillant des voyages précédents à Paris ou ailleurs, des portefeuilles en cuir ou en crochet doré, tous ces objets personnels sont empreints d'une histoire intime. Découvrez le contenu de bagages restés pendant plus de 70 ans à 3 800 m de profondeur.

... Histoires retrouvées

« **Histoires retrouvées** » : tampons de blanchisserie, reçu de transport d'une cage de canari, cartes postales, inscription gravée sur un médaillon... découvrez comment de simples indices ont aidé les équipes de La Cité de la Mer et la société RMS Titanic Inc à les relier à leurs propriétaires. De nombreux mystères subsistent encore et les équipes continuent leurs investigations. Le Titanic n'a pas encore révélé tous ses secrets 111 ans après le naufrage !



2 vitrines consacrées aux équipements du paquebot

Parez à naviguer



« Chaque jour, à mesure que le voyage avançait, l'admiration de tous pour le navire augmentait. »

Charles Herbert Lighttoller, 2e officier

Depuis la passerelle de navigation, les 7 officiers, supervisés par le Commandant Edward John Smith, dont on peut entendre le témoignage reconstitué dans l'espace Capitainerie du parcours permanent « Titanic Retour à Cherbourg », disposent d'une myriade d'instruments techniques et étudient les conditions météorologiques. Ils calculent la position et règlent la vitesse, afin de manoeuvrer le géant des mers, assistés par 66 membres du personnel de pont.

Chronomètres, baromètres, ces instruments équipent la Salle des cartes, que l'on peut s'imaginer grâce aux équipements exposés. L'abri de passerelle était lui équipé de 5 transmetteurs d'ordre qui fonctionnaient par paire afin de communiquer avec la passerelle d'accostage et la salle des machines.

Le personnel de navigation composé de 31 matelots est, quant à lui, chargé de l'entretien et de la surveillance du navire. Pour nettoyer les ponts, des tuyaux d'arrosage se branchent sur les bouches d'incendie. Les sifflets fonctionnels, placés sur les 2 cheminées avant, avertissent des manoeuvres du navire et signalent un danger. Grâce aux minuteriers, le sifflet peut sonner automatiquement en cas de besoin. Des installations modernes, qui n'ont pas pour autant permis éviter la catastrophe.

Parés pour voyager

Cette vitrine présente 8 objets précieux et richement travaillés, liés aux styles et décors à bord. Ils témoignent du raffinement du Titanic considéré à l'époque comme le plus grand et luxueux paquebot du monde et de tous les temps.

Charpentiers, ébénistes, décorateurs... tous sont sélectionnés avec soin par Alexander Carlisle, dessinateur en chef des chantiers Harland & Wolff, pour imaginer et concevoir les luxueux aménagements intérieurs. Symboles de ce raffinement, le Grand Escalier et les lustres de cristal.

Le Grand Escalier est richement décoré : des volutes de fer forgé, rehaussées de touches de bronze, parent la balustrade. Reliant la salle à manger de 1re classe au pont promenade, le Grand Escalier traverse 6 ponts. Boiseries sculptées, chandeliers ou chérubin ornent chaque palier. Des lustres dorés éclairent les vastes halls où se croisent les passagers.



« L'idée que l'on se trouve à bord d'un bateau disparaît rapidement lorsque l'on découvre les suites luxueuses, salles à manger, salons, restaurants, café, fumeurs, suites parisiennes, vérandas, etc. »

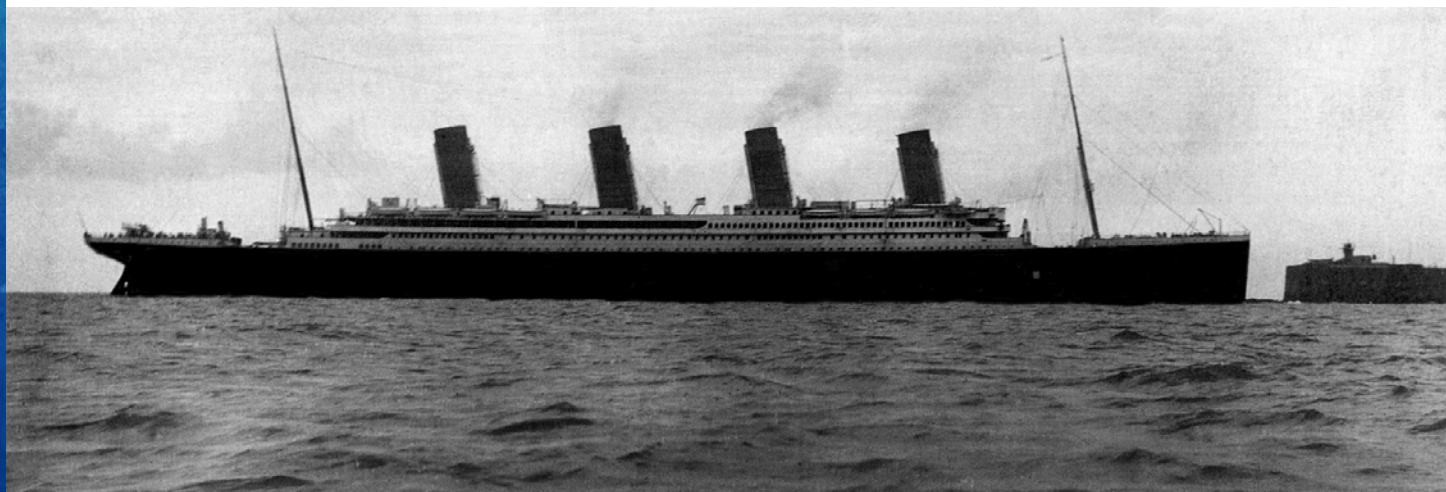
Liverpool Journal of Commerce
11 avril 1912

Au sein de l'espace central du parcours permanent « Titanic Retour à Cherbourg », le visiteur peut s'imprégner et se représenter le raffinement de la Belle Époque inhérent à ce luxueux navire : visuels en 3D, alcôve équipée d'un catalogue numérique sur l'intérieur du paquebot, dispositifs interactifs agrémentent cette visite immersive. [Découvrez cet espace en vidéo](#) et le dossier de presse « Titanic, retour à Cherbourg » sur citedelamer.com/presse.

LES PASSAGERS AUX DESTINS TRAGIQUES

Avec cette nouvelle exposition, « Objets oubliés et Histoires retrouvées » La Cité de la Mer s'attache à valoriser « les petites histoires » dans la « grande histoire ». Derrière ce gigantisme et autant de raffinement, se cache une autre réalité, celle de la vie de simples passagers émigrants qui partaient trouver un avenir meilleur aux Etats-Unis. Certes ils profitaient quand même du confort moderne du *Titanic* dans leur cabine de 3e classe bien plus confortable que sur les autres paquebots, mais ils ne bénéficiaient pas du décor luxueux qui sombra dans les abysses la nuit du 14 avril 1912.

Alors que d'illustres passagers voyagent à bord du *Titanic* après avoir visité de nombreux pays, une foule d'anonymes envisage d'entamer une nouvelle vie dans le nouveau monde. Si les premiers ont fait la Une de la presse après le naufrage, les seconds sont longtemps restés dans l'oubli... Remontés des profondeurs de l'océan, leurs objets personnels chargés d'indices permettent aujourd'hui de raconter leurs histoires.



Franz PULBAUM, chef mécanicien de manège embarqué à Cherbourg : de nationalité allemande, ce jeune homme de 27 ans obtient le poste de chef mécanicien en charge du "Witching Waves", manège du Luna Park de Coney Island aux Etats-Unis. En mars 1912, il embarque pour une traversée transatlantique afin d'installer le « Witching Waves » au Luna Park de Paris. Le bagage chargé de souvenirs, Franz retourne vers l'Amérique à bord du *Titanic* dans l'espoir d'obtenir la citoyenneté américaine. Des souvenirs de son séjour à Paris comprenant des cartes postales, enveloppes, lettres et timbres-poste liés avec de la ficelle complètent son sac ainsi que l'emballage illustré d'un jouet aéroplane.



Howard IRWIN et sa mystérieuse malle : le matin du 10 avril 1912, Howard rate le départ du *Titanic* mais son bagage est déjà à bord du navire, dans les mains de son ami Henry Sutehall avec qui il devait voyager... Son bagage est bel et bien retrouvé autour de l'épave et remonté lors d'une expédition en 1993. Cartes postales, pièces de monnaies étrangères, instruments de musique... de nombreux souvenirs y seront découverts dont ses 2 clarinettes avec lesquelles il jouait et gagnait de l'argent lors de son tour du monde... « Le 1er janvier 1910, Harry Sutehall et moi-même entamons un voyage autour du monde. Travaillant en chemin, nous arrêtons dans toutes les grandes villes... » Extrait du journal intime d'Howard IRWIN retrouvé dans son bagage.

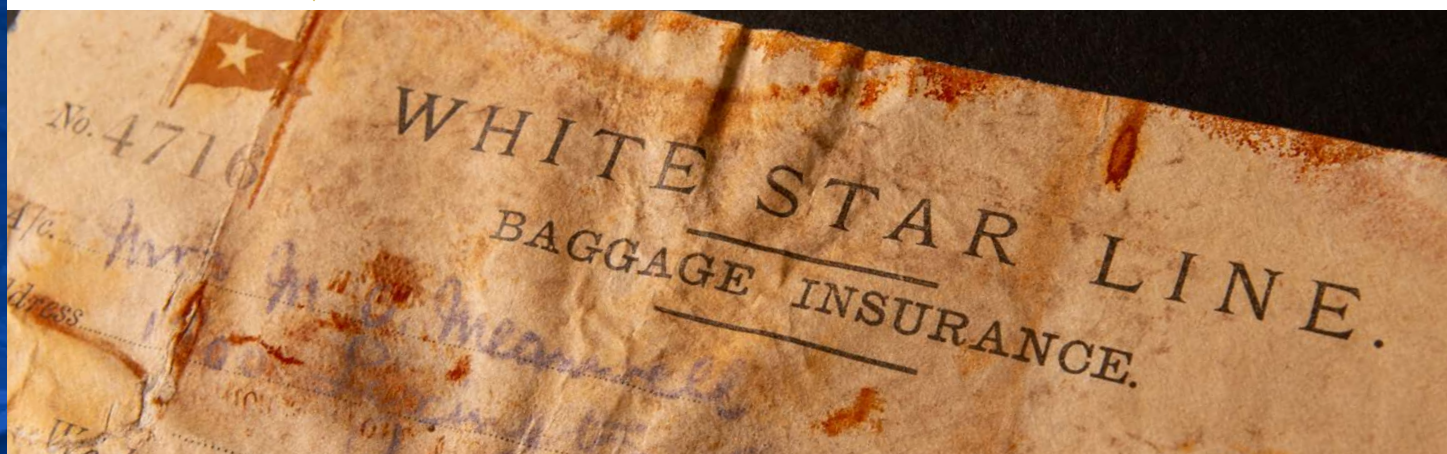
Découvrez la biographie d'un passager en cliquant sur son nom.
Retrouvez notre dossier de presse interactif sur citedelamer.com/presse.



William ALLEN, l'ouvrier qui rêvait d'Amérique : employé dans une usine de munitions à Birmingham, il comptait travailler aux Etats-Unis et comme de nombreux travailleurs y trouver une vie meilleure. Une valise en cuir noir est remontée lors d'une expédition en 2000. À l'intérieur, des vêtements et accessoires soigneusement pliés : chemises, cravates, mouchoirs, lacets, bretelles... et également des petits objets du quotidien : un stylo-plume, des tickets de bus, ou encore 6 allumettes et leur boîte en argent. Cette dernière porte l'inscription Alfred Allen 1903. Certains vêtements, après traitement, révèlent la trace d'un tampon de blanchisserie estampillé W. Allen.



Marian MEANWELL et son packaging étonnant : cette ancienne modiste et couturière souhaitait rejoindre sa fille, veuve depuis peu pour l'aider à élever ses deux enfants. Marian devait voyager sur *Le Majestic*. La grève du charbon en Angleterre en a décidé autrement. Son sac en crocodile avec ses affaires personnelles est remonté lors d'une expédition en 2000. Un fragment de reçu de la White Star Line retrouvé dans ce sac montre que Marian a fait transporter un canari jusqu'à Cherbourg. À ce jour, nul ne sait qui a récupéré le fameux canari mais la liste des 22 passagers et colis débarqués indique bel et bien un canari appartenant à Mr MEANWELL...



Berthe MAYNÉ, chanteuse de cabaret d'origine belge, embarque à Cherbourg en 1^{re} classe sous son nom de scène De Villiers. Elle rejoint secrètement son amant Quigg Baxter en partance pour le Canada. En 2000, un sac en taffetas est remonté à la surface par RMS Titanic, Inc. Il contient plusieurs objets parmi lesquels une barrette à cheveux dorée, une bourse en mailles en or, et un portefeuille de cuir.

À l'intérieur se trouve un petit médaillon, des cartes de visites et un morceau de papier indéchiffrable, fragilisé par un long séjour dans les abysses. Après un minutieux traitement, celui-ci révèle les lettres imprimées d'un reçu du Casino de Nice avec le nom manuscrit de son bénéficiaire : « Mayné de Villiers ».

Découvrez la biographie d'un passager en cliquant sur son nom.
Retrouvez notre dossier de presse interactif sur citedelamer.com/presse.

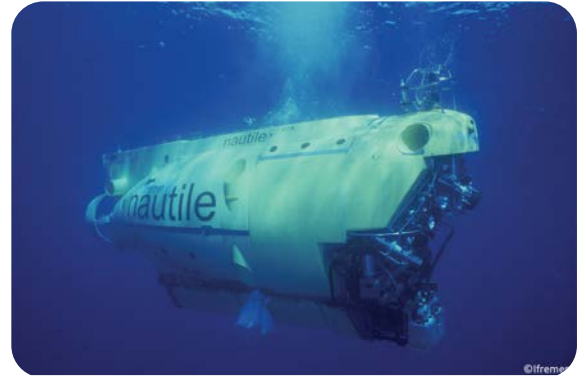


LES EXPÉDITIONS SUR L'ÉPAVE DU TITANIC

En 1985 une expédition menée par une équipe franco-américaine alliant l'Ifremer et le Woods Hole Oceanographic Institution parvient à localiser le *Titanic*. 8 campagnes sous-marines sont ainsi menées entre 1987 et 2010 par la société RMS Titanic, Inc. dont 5 avec l'Ifremer. Ces 8 plongées permettent de récupérer plus de 5 500 objets dans le champ de débris qui entoure l'épave. Les techniques de restauration d'objets immergés, inventées au début des années 1980 par des experts d'EDF, permettent aujourd'hui à RMS Titanic, Inc. de présenter ces objets à travers le monde et d'enrichir l'espace permanent de La Cité de la Mer de Cherbourg grâce au partenariat exclusif qui lie les 2 institutions.

73 ans après le naufrage : la découverte de l'épave

Dans la nuit du 14 au 15 avril 1912, 4 jours après son départ de Cherbourg, le *Titanic* heurte un iceberg et sombre dans les profondeurs océaniques lors de sa première traversée transatlantique. La tragique disparition du paquebot, réputé insubmersible, marque l'Histoire. En 1985, les ingénieurs des instituts océanographiques français Ifremer et américains du Woods Hole Oceanographic Institution se lancent le défi de retrouver le *Titanic* en plein Atlantique nord. C'est l'occasion pour eux de tester un sonar révolutionnaire. À quelques jours de la fin de cette mission qui dure plus de 4 semaines, Jean-Louis Michel, océanographe français, voit apparaître sur le moniteur vidéo une énorme chaudière métallique. Les plans originaux du paquebot permettent de l'attester : ils ont découvert l'épave du *Titanic* à 3 800 m sous le niveau de la mer !



La Grande Galerie des Engins et des Hommes : la maison des océanographes du monde entier et des explorateurs de l'épave du Titanic.

La Cité de la Mer de Cherbourg a eu l'immense honneur d'accueillir au cours de ces 10 dernières années les grands océanographes qui ont notamment exploré l'épave mythique du *Titanic*. L'ingénieur Jean-Louis Michel bien sûr mais aussi l'expert international Paul-Henri Nargeolet grand ambassadeur de La Cité de la Mer qui a grandement facilité la concrétisation du partenariat avec la société RMS Titanic, Inc. L'océanographe russe Anatoly Sagalevitch ou l'américain David Gallo font aussi partie de l'aventure titanesque et ont foulé eux aussi la Grande Galerie des Engins et des Hommes de La Cité de la Mer qui expose des répliques d'engins qui ont exploré le *Titanic* et participé à la remontée des objets : Le *Nautilus* français, le *Mir* russe et l'*Alvin* américain.



A l'occasion des 25 ans de la diffusion du film *Titanic*, nous rendons également hommage au célèbre réalisateur James Cameron qui trouve lui aussi sa place dans la Grande Galerie des Engins et des Hommes avec son engin d'exploration *Deep Sea Challenger* avec lequel il réalisa un record de plongée en solitaire à près de 10 000 m de fond le 26 mars 2012.

Paul-Henri Nargeolet, grand témoin de La Cité de la Mer

Tragiquement disparu le 19 juin 2023 à bord du Titan, Paul-Henri Nargeolet était un grand ambassadeur de La Cité de la Mer, un ami, un expert qui a oeuvré au développement de notre site. Partout à La Cité de la Mer, on retrouve le génie, l'expérience, l'histoire de Paul-Henri :

- au coeur de la Grande Galerie des Engins et des Hommes où il avait eu la chance d'expérimenter nombre de sous-marins, dont ceux qui ont plongé sur l'épave du Titanic.
- au coeur du parcours L'Océan du Futur, pour lequel il était l'un de nos plus grands experts, pour parler d'archéologie sous-marine, d'exploration des fonds abyssaux aux côtés de James Cameron, Don Walsh et d'autres...
- au coeur du parcours «Titanic, retour à Cherbourg» dans lequel il aimait raconter les souvenirs de ses nombreuses plongées

Paul-Henri Nargeolet ne comptait pas moins de 8 expéditions et une trentaine de plongées sur l'épave du Titanic. Les dernières en date durant l'été 2021 et l'été 2022 organisées par la société américaine OceanGate lui permettait de parler de la dégradation de l'épave grignotée notamment par la bactérie *L'Halomonas titanicae*.

Biographie : [cliquez ici](#)



Quand l'aventure Titanic a-t-elle commencé pour vous ?

J'ai eu la chance de faire partie de l'équipe lors de la première plongée sur l'épave : c'était la découverte pour tous ! Les premières images qu'on a remontées, les premiers objets qu'on a récupérés... Nous sommes arrivés sur l'avant : la très belle partie du bateau. C'est vraiment la partie extraordinaire de l'épave. Quand on est dans le sous-marin, on n'arrête pas de parler de technique, de ce qu'on fait, de ce qu'on voit etc. Mais là quand nous sommes montés le long de la coque sur la plage avant du Titanic, le silence s'est fait.

La découverte en 1987 : Paul-Henri Nargeolet raconte : [cliquez ici](#)

Comment évolue aujourd'hui l'épave du Titanic ?

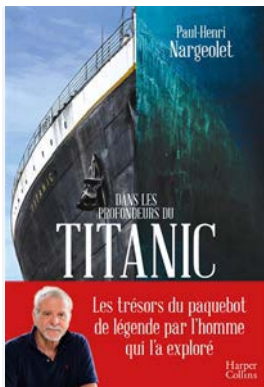
Durant l'été 2021, sur la partie avant du Titanic, nous avons pu observer pour la première fois des parties de l'épave sous un angle différent. En arrière du grand escalier, la progression de la dégradation était très visible. Le côté bâbord progresse un peu moins vite. Dans les prochaines années les ponts vont, petit à petit, s'effondrer jusqu'au niveau de la passerelle. Par endroit, les « rusticles » (de l'anglais rust, rouille et icicle stalactite de glace) sont tombées, laissant apparaître des zones du navire jusque-là cachées.

Qu'avez-vous pu observer de fascinant lors de vos dernières plongées sur l'épave ?

Lors de notre dernière plongée au cours de l'été 2022, nous avons évolué sur une position proche de l'épave, à 3 000 mètres de profondeur, dans l'obscurité totale et à une température proche de zéro degré. Nous avons découvert un site de vie sous-marine tout à fait extraordinaire. J'ai été très surpris d'y observer des animaux colorés et plus habitués aux Tropiques, comme des éponges d'un mètre de haut, des gorgones de 2,50 m ou des crabes. Cela nous est utile pour étudier le développement de la vie sous-marine sur l'épave elle-même.

D'autres expéditions sont-elles prévues ?

Nous ne prélevons plus rien actuellement car cela coûte très cher. Sur le champ de débris, il reste près de 10 000 objets potentiellement intéressants à remonter. J'espère pouvoir remonter de nouveaux objets, qu'il s'agisse d'éléments du bateau lui-même (cuisines, chambres...) ou du contenu des sacs et valises des passagers, anonymes ou milliardaires.



À lire

« Dans les profondeurs du Titanic » aux éditions HarperCollins. : À travers le fabuleux récit de ses expéditions, de ses rencontres avec certains survivants du naufrage, Paul Henri Nargeolet nous fait revivre l'histoire du Titanic, celle de ses passagers et de son équipage, offrant un point de vue unique sur cette catastrophe maritime qui alimenta tous les fantasmes.

**Cliquez-ici pour lire le témoignage de Paul-Henri Nargeolet,
à l'occasion des 20 ans de La Cité de la Mer en décembre 2022.**

Retrouvez notre dossier de presse interactif sur : citedelamer.com/presse.

La conservation des objets

Au-delà de 1 000 m de profondeur, les objets sont remarquablement conservés car les phénomènes de corrosion sont ralentis en raison de la rareté de l'oxygène, de l'absence de lumière et d'une température basse. Cependant ils sont fragiles. Au début des années 1980, des études françaises permettent de traiter des objets immergés avec l'électricité. Les nouveaux procédés font leurs preuves et gagnent la confiance des archéologues subaquatiques. C'est le début de l'intervention d'EDF dans la restauration des objets du Titanic. Le 22 septembre 1987, le laboratoire EDF Recherche & Développement Valectra, basé à Saint-Denis (93), réceptionne 1 892 objets remontés de l'épave du Titanic. Pendant 18 mois, une équipe de 6 personnes va s'employer à restaurer ces objets de toutes tailles et de toutes natures (métal, porcelaine, ivoire, cuir, verre, papier, textile...). Le labo d'EDF a été d'une aide précieuse pour les équipes de La Cité de la Mer. Des images des photos avant / après restauration de la campagne de 1987 les ont aidés dans leurs recherches afin qu'ils puissent être exposés devant le grand public.

Pour en savoir plus.



Témoignage de Jeffrey Taylor, Directeur des collections de la société RMS Titanic Inc.

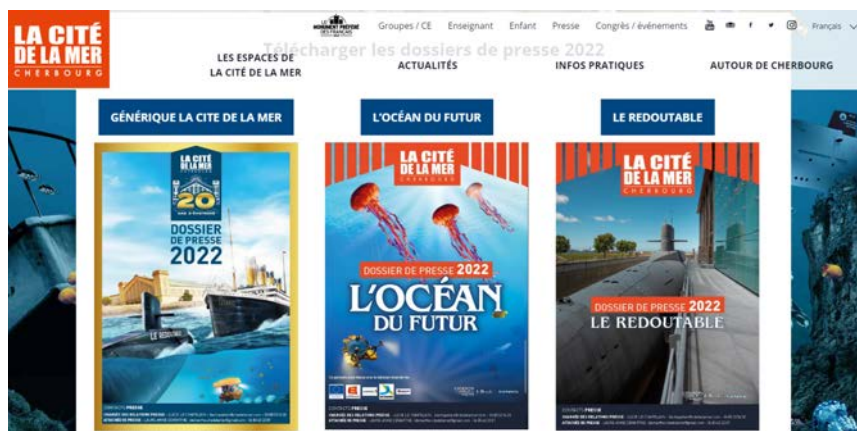
« La récupération des artefacts les a exposés à de grands risques. Une fois exposés aux différentes températures, ces objets ont rapidement commencé à se détériorer et ils étaient en grand danger. Heureusement, grâce à l'expertise et aux compétences de conservateurs qualifiés, des traitements ont été réalisés, planifiés et effectués sur les médailles, les textiles, le papier, le bois et le caoutchouc. Tous les traitements et si nombreux procédés, qu'il s'agisse d'électrolyse, de traitements en douceur ou en profondeur ou par mise sous vide, ont représenté de nouveaux défis pour les conservateurs du monde entier. La France et EDF ont été en première ligne et ont contribué à la mise au point de nombreuses nouvelles technologies pour préserver les objets provenant des fonds marins ».



**L'INSTALLATION
DES OBJETS
DU TITANIC**

Retrouvez notre dossier de presse interactif sur :
citedelamer.com/presse.

RETROUVEZ TOUS NOS DOSSIERS DE PRESSE SUR : **CITEDELAMER.COM/PRESSE**



TARIFS

Enfants [5-17 ans] : 14 euros / Adultes : 19 euros

Gratuit* pour les moins de 5 ans**.

HORAIRES :

Ouverture toute l'année : 10h à 18h00

Petites vacances scolaires : 9h30 à 18h00

Juillet et août : 9h30 à 19h00

Attention, les caisses ferment une heure et demie avant la fermeture du site.

* Gratuit pour les moins de 5 ans si accompagnés d'un adulte payant

** Attention les enfants de moins de 5 ans n'ont pas accès à la visite du sous-marin *Le Redoutable* pour des raisons de sécurité. En cas d'escale de paquebots, l'espace « Émigration » n'est pas ouvert. L'espace *Titanic* reste accessible.

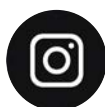
La Cité de la Mer est labélisée « Qualité Tourisme » mais aussi « Tourisme et Handicap » pour les handicaps suivants : auditif, mental et visuel.

CONTACTS PRESSE :

LUCIE LE CHAPELAIN | llechapelain@citedelamer.com | 02 33 20 26 44 / 06 80 32 54 30 | @ComLucie

LA CITÉ DE LA MER

Gare Maritime Transatlantique
50100 CHERBOURG-EN-COTENTIN
Tél : 02 33 20 26 69



#citedelamer